

Le Jour, 1953  
5 Avril 1953

## **PROPOS DOMINICAUX**

Notre époque a perdu un moment le goût de la résurrection. Une sorte de tristesse romantique s'est emparée d'elle. Devant les décombres, il n'y eut plus que la « reconstruction de ce qui, par définition, est périssable. Depuis Hiroshima on ne le sait que trop.

**Ce qu'il fallait relever, c'étaient les ruines de l'âme.**

Sur une philosophie du vide, un édifice de verre s'est construit dont on mesure la fragilité. On voit de plus en plus qu'il faut bâtir des demeures où l'esprit habite.

**Au fond, la résurrection est tout.** Elle justifie toutes les attentes, toutes les recherches, toutes les peines. Elle nous arrache à un destin obscur et nous jette, pour l'éternité, sur les routes de l'avenir. Au bout de l'impatience humaine, c'est la seule lumière.

**Et si une seule résurrection s'est produite, toutes les autres s'imposent à la justice et à la raison.**

**« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'ai appris moi-même, écrit Paul de Tarse aux Corinthiens, que le Christ a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures ; et qu'il est apparu à Céphas puis aux Douze. Après cela il est apparu en une seule fois à plus de cinq cents frères dont la plupart sont encore vivants et quelques-uns se sont endormis. Ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi comme à l'avorton ».**

Pâques est le jour de la Résurrection selon l'histoire, le jour de l'accomplissement des prophéties et de la Promesse. Au bruit de cette nouvelle, l'humanité devait s'exalter **comme à l'heure de l'évènement**, lorsque le tombeau vide révéla la victoire sur la mort. De nouvelle plus fondamentale, plus grande, plus retentissante, il n'y en a pas, et tout ce que la science découvre pâlit devant la merveille.

**C'est la durée de l'homme qui est en jeu ; le fait qu'il soit rien ou tout ;** et qu'étant la créature de prédilection, il puisse faire cette ascension vers le divin à quoi tant d'intelligences et de sensibilités aspirent.

De tout le passé, la Résurrection compte plus que tout le reste. L'histoire converge sur une réalité qui est sa date centrale, au dessus des règnes et des batailles. **Depuis ce jour l'homme n'a plus le droit de s'écarter du chemin de l'infini.**

**Ce que nous écrivons, le chant des cloches l'accompagne, dans une symphonie qui vient de tous les pays du monde : « Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas ».**